

«Notre défi après les phosphates: déceler les micropolluants»

INTERVIEW

LÉMAN En célébrant son 30e anniversaire, l'Association pour la sauvegarde du Léman parle d'une «success story».

LAURENCE NAEF

L'Association pour la sauvegarde du Léman (ASL) célèbre à la fin du mois ses 30 ans d'existence consacrés à l'amélioration de la qualité des eaux du lac. Son président et cofondateur Jean-Bernard Lachavanne a la faiblesse de dire que, dans une certaine mesure, le mieux-être du lac ne serait pas ce qu'il est si l'ASL n'avait pas existé. «Notre position d'association indépendante, dont le comité est composé de personnes d'horizons divers - à l'instar de la notion de développement durable - nous a en effet permis d'énoncer sans tabous des constats, de fournir de l'information au public, de s'inscrire en complément des actions publi-ques.»

Comment a commencé ce que vous appelez une «success story» au vu de la santé actuelle du Léman?

En 1980, nous avons fait le constat que les réponses des pouvoirs publics n'étaient pas à la hauteur de l'état des lieux du Léman. Certes, on avait commencé à construire des stations d'épuration des eaux usées (Step) dès les années 60, mais contrairement à ce que pensaient et affirmaient les autorités, elles ne résolvaient pas tout. On voyait bien que la stratégie curative de cette pollution diffuse qui passait à côté des Steps, quoiqu'indispensable, devait être complétée par une action préventive, à la source.

Il s'agissait surtout du problème des phosphates.

C'était le point noir. Leur concentration avait, dans le lac, des conséquences très visibles. La prolifération d'algues, de plantes aquatiques et de microbes donnait un aspect peu agréable à la baignade, obligeait à multiplier les techniques pour rendre l'eau potable. Quant aux poissons, ils étouffaient par manque d'oxygène.

L'ASL a alors rencontré les chimistes des multinationales du savon. Ils se disaient blancs! Et accusaient les agriculteurs. Mais la responsabilité des fabricants de lessive a été avérée et

l'utilisation des phosphates interdite par la Confédération en 1986. La courbe de leur concentration est descendue drastiquement. Les milieux agricoles ont, de leur côté, réagi très vite en limitant leur emploi et en modifiant leurs pratiques.

Les baigneurs ont été les premiers heureux!

Oui, même s'il leur a fallu attendre une dizaine d'années. Il faut du temps pour modifier la composition de 89 milliards de mètres cubes d'eau! L'objectif à atteindre pour une bonne qualité écologique du lac était de 20 microgrammes de phosphates par litre (90 en 1970). Nous en sommes à 23, ce qui est remarquable. Les trois vocations du lac sont respectées: être un réservoir d'eau potable, contenter les touristes et permettre la vie et la reproduction des poissons tributaires d'un peu de ce phosphore qui assure le développement de la chaîne alimentaire.

Et ces dix dernières années?

Avec l'augmentation de la population dans tout le bassin versant, il s'agissait de maintenir ces acquis. C'est ainsi que l'ASL a lancé plusieurs actions, au niveau du public (campagne «L'eau c'est la vie») et des municipalités: opérations «Rivières propres», «Léman rives pro-



Jean-Bernard Lachavanne. Trente ans à scruter les eaux du lac Léman de très près. (PHILIPPE MAEDER)

pres», un inventaire réalisé avec de très nombreux bénévoles sur toutes les rivières du bassin versant afin de détecter les tuyaux et les rejets polluants. Un travail qui a abouti à un assainissement des rives du lac. «L'étude Lemano», plus récemment, a permis de proposer aux municipalités un mode d'emploi, un outil à la décision pour les aider à gérer durablement les ressources en eau.

Quels sont les objectifs de l'ASL pour l'avenir?

Les grandes industries, notamment valaisannes, ayant été rapidement performantes pour éradiquer les rejets de métaux lourds (mercure, cadmium), subsiste le vaste problème des micropolluants. Nous sommes désormais capables de mesurer des concentrations très faibles mais néanmoins néfastes de ces molécules contenues notamment dans les médicaments et les produits cosmétiques. Il en arrive 11 000 nouvelles par jour dans le monde. Effarent! Et nous arrivons à la limite des

possibilités d'études sur les effets que ces substances, véhiculées par l'eau, peuvent avoir sur l'environnement et notre santé. Les conséquences pour l'avenir sont, pour l'heure, imprévisibles. Raison de plus pour continuer à être attentifs et présents sur le terrain de l'information au public.

➔ Pour ses 30 ans, l'ASL organise une fête le dimanche 29 août dès 13 h à Bellerive-Plage (Lausanne). Plus d'infos sur www.asleman.org

Le bonneteau serait en perte de vitesse à Genève

Les quelques équipes de joueurs encore présents à Genève songent à quitter la Suisse pour le sud de l'Europe face à une baisse de leur activité.

Selon la police, Genève devient une destination moins prisée des joueurs de bonneteau. Lors du dernier pic, une quinzaine d'équipes d'arnaqueurs se partageaient le territoire. Aujourd'hui, leur nombre ne serait plus que de deux ou trois.

«Nous avons multiplié les contrôles et saisi leur argent», a indiqué Eric Grandjean, porte-parole de la police genevoise. Outre le harcèlement constant des forces de l'ordre, la population semble mieux informée sur ce jeu truqué où les chances de gagner sont nulles. Les «pigeons» se font du même coup plus rares.

Les équipes d'arnaqueurs, qui s'installent à la va-vite le long des quais où sur les trottoirs, disent faire moins de chiffre depuis quelque temps, a relevé Eric Grandjean. Confrontés à cette baisse de leurs affaires, les joueurs de bonneteau encore présents à Genève songeraient même à quitter la Suisse pour le sud de l'Europe.

Quelques plaintes

Les gens qui se font escroquer sont principalement des touristes. La police genevoise a reçu quelques plaintes. Une équipe d'arnaqueurs est généralement composée de sept à huit personnes. Il y a celui qui manipule les

petites boîtes, deux ou trois faux joueurs et des guetteurs chargés de signaler le moindre uniforme.

Les joueurs de bonneteau viennent en grande majorité de Macédoine, a fait savoir Eric Grandjean. Les ressortissants de ce pays n'ont plus besoin de visa pour venir en Suisse. Ils peuvent donc séjourner trois mois sans crainte.

La prolifération de ce jeu, constatée cet été à Genève, a fait réagir le monde politique.

Jeudi, le Parti libéral a ainsi organisé une nouvelle opération antibonneteau, sa troisième de la saison. Des militants ont distribué des tracts au centre-ville invitant les gens à ne pas jouer à ce jeu. La mise en garde était rédigée en français et en anglais. (ats)



Joueurs de bonneteau. Lors du dernier pic, une quinzaine d'équipes d'arnaqueurs se partageaient le territoire. Aujourd'hui, leur nombre ne serait plus que de deux ou trois. (CHRISTIAN BONZON)

PUBLICITÉ

Fantastique ouverture à Genève 600 m² de literie

LITERIE CONCEPT

Matelas Gontex 160 x 200

SWISSFLEX

chf 999.-
au lieu de chf 1'730.-



Matelas et sommiers toutes dimensions

superba

Vainqueur du test : Sensipur Air Dura

Le maximum de points dans le test général. De 4 des 6 évaluations au 1er rang!

superba

Les grandes marques à prix imbattables!

SWISSFLEX SUPERBA BULTEX

Literie électrique

2 sommiers électriques

2 matelas 100% Latex 2x80x200

chf 1'920.-
au lieu de chf 3'840.-



283, rte de St-Julien, 1258 Perly, Tél +41 (0) 22 771 14 64, Ligne Bus D et 4, arrêt Perly Village / Ouverture : lundi 13h30/18h30, mardi - vendredi 9h30/18h30, samedi 9h00/17h00

GENÈVE EN BREF

Dealers à l'ombre

TRAFIC La police a attrapé mercredi six narcotrafiants, parfois dans le cadre de l'opération Figaro. Deux Albanais ont été pincés après qu'on a relevé leurs traces génétiques ou digitales sur des sachets d'héroïne, totalisant 803 grammes, trouvés dans un bois à Florissant. Un autre Albanais a été cueilli avenue Vibert avec 30 grammes de la même drogue sur lui. Un Genevois qui en portait 7 grammes s'est fait coincer rue Dassier. Un Mauritanien a commis l'erreur de vendre 2,3 grammes de marijuana à un policier, promenade des Lavandières. Enfin, un Nigérian a dû cracher trois boulettes de cocaïne aux Pâquis. Tous sont incarcérés. **MM**

Violence conjugale

IVRE Alertée par 30 appels, la police a mené mercredi en prison un Marocain de 27 ans. Avec une haleine révélant une alcoolémie de 2,13‰, il a tenté d'étrangler son amie et la mère de cette dernière dans un logement de Versoix, en les menaçant de mort. **MM**

L'art de la fuite

ACCIDENT Les forces de l'ordre ont retrouvé mercredi à Meyrin un Marocain de 27 ans qui avait pris la fuite après avoir causé une collision, route de Satigny. Dépourvu de permis de conduire et de titre de séjour, l'homme a en outre tenté d'échapper à son interpellation. **MM**